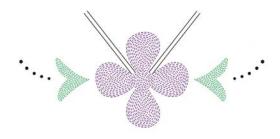
# National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls



Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées Processus de consignation de la vérité Première partie : Consignation des déclarations Prince Albert (Saskatchewan)



**PUBLIC** 

Mercredi 28 mars 2018

**Déclaration – Volume 417** 

Carson Poitras et Regina Poitras, En lien avec Happy Charles et Eva Charles

Déclaration recueillie par Francine Merasty, avocate de la Commission

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

#### **AVERTISSEMENT**

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Les modifications ont été apportées par Maryiam Khoury, greffière d'enquête publique de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones disparues et assassinées, après écoute de l'enregistrement audio source, le 2 août 2018 à Ottawa, Ontario.

#### III

## TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 417 28 mars 2018	
Témoins : Carson Poitras et Regina Poitras Avocate de la Commission : Francine Merasty	PAGE
Déclaration de Carson et Regina Poitras	1
Attestation de la sténographe	. 56
Documents déposés avec la déclaration verbale : augun	

- 1 Prince Albert (Saskatchewan) 2 --- Début de la séance : mercredi 28 mars 2018. 3 MME FRANCINE MERASTY : Je m'appelle Francine Merasty, pour l'Enquête nationale sur les femmes 4 5 et les filles autochtones disparues et assassinées, et je 6 m'entretiens sur l'enregistrement avec Carson Poitras et 7 Regina Poitras. Hum, Regina est de la bande indienne de Lac 8 La Ronge, et Carson est métis. Ils se sont déplacés depuis 9 La Ronge, en Saskatchewan. Nous sommes ici à Prince Albert, 10 en Saskatchewan. Nous sommes le 28 mars 2018. Regina 11 Poitras, vous êtes ici pour nous faire part volontairement 12 de votre déclaration concernant Happy Charles et Eva Charles. Et présents avec nous dans la salle -- eh bien, 13 nous ne sommes que trois dans la salle ici. Votre 14 15 déclaration d'aujourd'hui sera enregistrée sur bande audio et vous avez aussi accepté d'être enregistrés sur bande 16 17 vidéo. Pouvez-vous confirmer que vous acceptez ces 18 conditions? 19 MME REGINA POITRAS : Oui, j'accepte. 20 MME FRANCINE MERASTY : OK. Carson, 21 aujourd'hui, votre déclaration sera enregistrée sur bande 22 audio. Vous nous avez également permis de filmer votre
- M. CARSON POITRAS : Oui, j'accepte.

déclaration. Pouvez-vous confirmer que vous acceptez ces

conditions?

23

2.4

- 2
- 1 MME FRANCINE MERASTY: OK. Hum, Regina,
- 2 vous vouliez commencer. De qui allez-vous nous parler en
- 3 premier?
- 4 MME REGINA POITRAS : Hum, je parlerai de
- 5 ma sœur Eva.
- 6 MME FRANCINE MERASTY : OK. Que voulez-vous
- 7 nous dire à propos d'Eva?
- 8 MME REGINA POITRAS : Hum, seulement que je
- 9 n'ai pas beaucoup de souvenirs d'elle. Elle avait un style
- 10 de vie très nomade. Elle bougeait beaucoup. Elle ne restait
- 11 pas en place à un endroit. Elle ne pouvait pas s'installer
- 12 définitivement nulle part. Elle était toujours en
- 13 déplacement. Elle devait travailler dans des endroits
- 14 différents; par exemple, il y a longtemps, il y avait des
- 15 betteraves sucrières en Alberta. Elle y allait, elle y
- 16 voyageait, et y faisait du travail saisonnier. Elle aimait
- 17 le travail saisonnier, vous savez, travailler dans le bois.
- 18 Et, hum, elle n'était pas une déchaînée. Elle était
- 19 tranquille, mais très (inaudible). Et très énergique,
- 20 beaucoup d'énergie. Elle n'avait pas d'enfants. Elle nous
- 21 aidait surtout, moi et ma sœur Mabel (ph), avec nos deux
- 22 enfants, Happy et Tonie (ph).
- 23 Et elle nous aidait avec eux, et plus
- 24 tard, parce que, hum, elle était dans une relation violente
- 25 pendant dans des années, son amie est venue de Vancouver et

- 1 lui a donné l'occasion de venir vivre avec elle à
- 2 Vancouver, pour travailler au bureau de poste là-bas. Il y
- 3 avait un poste vacant et elle l'a recommandée. Alors, elles
- 4 ont déménagé ensemble là-bas, et pour s'enfuir de son
- 5 copain qui était violent. Et elles ont déménagé et, hum,
- 6 elles nous écrivaient des lettres, et nous téléphonaient,
- 7 et après, elle est décédée là-bas après être sortie dans la
- 8 rue. Elle était sortie pour boire, elle est sortie dans la
- 9 rue, et son amie, hum, lui a dit de ne pas revenir parce
- 10 qu'elle avait perdu son emploi. Et nous ne pouvions pas la
- 11 (inaudible) [ramener] tout de suite. Nous essayions de lui
- 12 envoyer de l'argent, mais nous n'en avions pas beaucoup.
- 13 Alors, elle est revenue à la maison (inaudible) [d'une
- 14 manière différente]. Et, hum, c'est beaucoup pour moi de
- 15 parler de (<del>inaudible</del>) ça.
- 16 MME FRANCINE MERASTY: Quel âge votre sœur
- 17 avait-elle?
- 18 MME REGINA POITRAS : Elle avait 25 ans, je
- 19 crois. Quelque chose comme ça.
- 20 MME FRANCINE MERASTY : Quand cela s'est-il
- 21 produit?
- 22 MME REGINA POITRAS : Je pense que c'était
- 23 en 1979.
- 24 MME FRANCINE MERASTY : Quelles étaient les
- 25 circonstances? Que lui est-il arrivé?

1 MME REGINA POITRAS : Elle a été tuée dans, 2 hum, ce qu'on appelait une « discothèque » à l'époque, un 3 édifice très bruyant et les gens ont pensé qu'elle avait perdu connaissance sur la table. (<del>Inaudible</del>) [À cette 4 5 heure-là -- l c'était l'heure de fermer l'endroit. On l'a trouvée affalée et elle avait 41 coups de couteau dans le 6 7 dos. 8 MME FRANCINE MERASTY: 41. Ouah. Quelqu'un a-t-il été accusé pour --9 10 MME REGINA POITRAS : Ouais. Mais je ne 11 l'ai pas su jusqu'à très longtemps après. Ma sœur Mabel me 12 l'a dit. Parce qu'à l'époque, c'était gardé secret; 13 (inaudible) [personne n'en parlait]. Mais ensuite, Mabel 14 m'a dit qu'un homme avait été accusé (inaudible) années, et 15 je suppose que c'était son copain de l'époque. Un autre gars qu'elle a rencontré là-bas. Il semble qu'elle avait 16 17 toujours des relations violentes pour quelque raison que ce 18 soit. 19 MME FRANCINE MERASTY : Quel âge aviez-vous 20 lorsque votre sœur est décédée? 21 MME REGINA POITRAS : 20. 2.2 MME FRANCINE MERASTY: 20? Alors vous étiez --23 2.4 MME REGINA POITRAS : Oui. 25 MME FRANCINE MERASTY : À peine plus jeune

- 1 qu'elle, n'est-ce pas?
- 2 MME REGINA POITRAS : Non, je n'avais pas
- 3 20 ans. Je ne me souviens pas. Dix-sept. J'avais 17 ans.
- 4 MME FRANCINE MERASTY: Oh, d'accord. OK.
- 5 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 6 MME FRANCINE MERASTY: Hum, alors, comment
- 7 était son enfance dans votre famille? C'était comment?
- 8 MME REGINA POITRAS : Elle était, hum, elle
- 9 voulait toujours qu'on sorte parce qu'elle voulait nettoyer
- 10 la maison. Elle voulait que tout soit parfait alors elle
- 11 nous mettait dehors et nettoyait. Et, en grandissant, elle
- 12 était, hum, elle était toujours occupée à travailler, à
- 13 faire quelque chose. Si elle n'avait pas de travail, elle
- 14 était à la maison à nous embêter pour que nous ne restions
- 15 pas à la maison. Et ma mère, hum, lui faisait des choses,
- 16 comme des vestes en cuir et des bandeaux, des choses comme
- 17 ça. Elle avait beaucoup d'amis.
- 18 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 19 MME REGINA POITRAS : Mais elle ne restait
- 20 pas, hum, vous savez, elle ne restait pas avec un groupe
- 21 d'amis. Elle bougeait beaucoup.
- 22 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 23 MME REGINA POITRAS : Elle et ma sœur
- 24 Marriane (ph) étaient souvent ensemble.
- 25 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. Elles

- 1 étaient proches?
- 2 MME REGINA POITRAS : Oui, très proches.
- 3 Quand Marriane est décédée, elle l'a suivie.
- 4 MME FRANCINE MERASTY : Elle l'a suivie de
- 5 quelle manière?
- 6 MME REGINA POITRAS : Elle est décédée pas
- 7 longtemps après.
- 8 MME FRANCINE MERASTY: Oh. Comme un an ou
- 9 deux après?
- 10 MME REGINA POITRAS : À peu près deux ans;
- 11 elle était dans un accident de voiture.
- 12 MME FRANCINE MERASTY: Oh, d'accord.
- 13 MME REGINA POITRAS : Oui, ma sœur est
- 14 décédée.
- 15 MME FRANCINE MERASTY : Alors, ça a touché
- 16 beaucoup de gens?
- 17 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 18 M. CARSON POITRAS : Et ta mère.
- 19 MME REGINA POITRAS : Non, elle n'est pas
- 20 décédée avant --
- 21 M. CARSON POITRAS : Non, non. Ça a touché
- 22 ta mère.
- 23 MME REGINA POITRAS : Oh, oui. C'est vrai.
- 24 MME FRANCINE MERASTY: Comment s'est
- 25 sentie votre mère après ça?

1		MME REGINA POITRAS : Hum, plus triste.
2		MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
3		M. CARSON POITRAS : Où s'est-elle
4	retrouvée?	
5		MME REGINA POITRAS : (Inaudible).
6		M. CARSON POITRAS : (Inaudible).
7		MME REGINA POITRAS : Non, c'était pour ma
8	sœur cadette.	
9		M. CARSON POITRAS : Oh.
LO		MME FRANCINE MERASTY : À votre avis,
L1	qu'est-ce qui au	rait pu aider votre sœur Eva?
L2		MME REGINA POITRAS : Si elle avait été
L3	capable de sorti:	r de cette, hum, relation.
L4		MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
L5		MME REGINA POITRAS : Et, je ne sais pas,
L6	peut-être un peu	d'espoir pour qu'elle ne soit pas
L7	constamment à la	recherche de petits amis violents avec qui
L8	elle sortait.	
L9		MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
20		MME REGINA POITRAS : Parce qu'elle
21	essayait toujour	s d'aider ces gars. Je ne sais pas
22	pourquoi. Moi, je	e ne voudrais pas les aider. Ils sont
23	violents; ils re	stent toujours violents. Mais elle était
24	comme une mère po	oule. Elle voulait les aider.

25

MME FRANCINE MERASTY : Était-elle l'aînée?

ndpp, charles of 2va charles,

MME REGINA POITRAS : Non. Ma sœur Susan

2 (ph) était l'aînée.

- 3 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 4 MME REGINA POITRAS : Alors, qu'est-il
- 5 arrivé à son amie?
- 6 MME REGINA POITRAS : Hum, elle était
- 7 encore en vie. Elle est revenue à la maison et puis elle a
- 8 eu un accident de voiture -- je veux dire, un accident de
- 9 motoneige.
- 10 MME FRANCINE MERASTY : Oh. Elle venait
- 11 aussi de La Ronge?
- 12 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 13 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 14 MME REGINA POITRAS : Elle a eu un accident
- 15 de motoneige, puis elle est devenue aveugle d'un œil, et
- 16 elle a eu des lésions cérébrales. Alors, elle était à
- 17 l'hôpital pour (inaudible) [un temps] après avoir fait la
- 18 fête.
- 19 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 20 MME REGINA POITRAS : Mais elle ne
- 21 connaissait pas la vie citadine, et elle ne savait pas vers
- 22 qui se tourner quand son amie l'a mise à la porte.
- 23 MME FRANCINE MERASTY: Oh, votre sœur?
- 24 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 25 MME FRANCINE MERASTY : Alors, en gros,

- 1 elle vivait dans la rue?
- 2 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
- 3 MME FRANCINE MERASTY: Hum, avez-vous
- 4 autre chose à dire au sujet de votre sœur avant de
- 5 poursuivre?
- 6 MME REGINA POITRAS : Hum, pas vraiment,
- 7 non.
- 8 MME FRANCINE MERASTY: Eh bien, si vous
- 9 voulez ajouter quelque chose, vous pouvez juste le dire
- 10 pendant que nous enregistrons. Hum, alors, il y a aussi
- 11 Happy Charles, et c'est votre --
- 12 MME REGINA POITRAS : Fille.
- 13 MME FRANCINE MERASTY: Votre fille? OK.
- 14 Alors, que souhaitez-vous dire au sujet de votre fille?
- 15 Peut-être pouvez-vous nous dire ce qui lui est arrivé.
- 16 MME REGINA POITRAS : Je ne sais pas que
- 17 qui est arrivé.
- 18 MME FRANCINE MERASTY: Ou ce -- elle est
- 19 disparue?
- 20 MME REGINA POITRAS : Elle est venue à
- 21 Prince Albert pour, hum, pour faire des transactions
- 22 bancaires et aussi pour voir si elle pouvait entrer dans un
- 23 centre de désintoxication, parce qu'à La Ronge, ils ne
- 24 l'avaient pas acceptée; ils ne sont pas (inaudible) [très
- 25 bons]. On dirait qu'ils sont toujours pleins, ou il y a

- 10
- trop de bureaucratie pour arriver à être accepté. Et, hum, 1
- 2 elle est venue à Prince Albert le 1er, puis elle est
- 3 disparue le 3.
- 4 MME FRANCINE MERASTY : Le 1er avril?
- 5 MME REGINA POITRAS : Ouais. Et c'était
- l'an dernier? 6
- 7 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 8 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. Qui a
- 9 signalé sa disparition?
- MME REGINA POITRAS : Hum, je pense que 10
- 11 nous avons signalé sa disparition le 7 avril.
- 12 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 13 MME REGINA POITRAS : Et la journée
- 14 d'avant, nous étions en train de magasiner à la coop, et
- 15 j'ai reçu un message de ma petite-fille [Fille 4] disant
- que [R.] la mère du copain d'Happy --16
- 17 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 18 MME REGINA POITRAS : -- avait contacté
- 19 [A.], je suppose que c'est sa belle-sœur --
- 20 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 21 MME REGINA POITRAS : -- pour me contacter
- 2.2 et me dire d'envoyer un message à la police disant qu'elle
- avait disparu, ce que j'ai trouvé étrange parce que durant 23
- 24 tout le temps que nos enfants sortaient ensemble -- une
- dizaine d'années -- elle ne m'avait jamais contactée; elle 25

- ne m'avait jamais adressé la parole. Elle était contre la
- 2 relation. Et parce qu'ils ont eu un fils ensemble, elle
- 3 n'avait pas le choix. Mais elle n'a jamais aimé Happy et à
- 4 cause de leur relation, elle ne nous aimait pas non plus,
- 5 alors elle ne nous parlait jamais. J'avais signalé la
- 6 disparition d'Happy il y a environ quatre ou cinq ans. Mais
- 7 tout de suite après, elle est réapparue. Elle a dit :
- 8 « Maman, ne me signale pas comme
- 9 disparue encore. C'est
- 10 embarrassant. Je vais toujours te
- 11 contacter. »
- 12 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. Alors,
- 13 quelle était la réponse de la police concernant ce
- 14 signalement d'une personne disparue?
- 15 M. CARSON POITRAS : Ça a été un combat
- 16 jusqu'au bout. Ils ne nous croyaient pas. Elle est
- 17 disparue; ils inventaient toujours d'autres excuses,
- 18 qu'elle fait ci ou ça ou peu importe --
- 19 MME FRANCINE MERASTY : Qui?
- M. CARSON POITRAS : La police.
- 21 MME FRANCINE MERASTY: Est-ce quelqu'un en
- 22 particulier, avez-vous un nom?
- 23 M. CARSON POITRAS : Je ne suis pas certain
- 24 d'avec qui nous parlions au début.
- 25 MME REGINA POITRAS : Ouais. Les personnes

- 1 disparues --2 M. CARSON POITRAS : Ouais. 3 MME REGINA POITRAS : -- hum, le 4 département à --5 MME FRANCINE MERASTY : De la ville de 6 Prince Albert? 7 M. CARSON POITRAS : Alors, nous avons dû 8 surmonter plusieurs défis en appelant tous les organismes 9 pour voir si elle était là ou non; les hôpitaux, les 10 centres de désintoxication, les maisons d'hébergement, pas seulement à Prince Albert, mais dans l'ensemble de la 11 12 Saskatchewan, avant qu'ils nous prennent au sérieux. 13 MME FRANCINE MERASTY : C'est vous qui avez 14 dû faire ça? 15 M. CARSON POITRAS : Ouais. Nous avons tout 16 fait ça, et nous avons reçu de l'aide de, hum, (inaudible) 17 en faisant ça. 18 MME REGINA POITRAS : (Inaudible). 19 M. CARSON POITRAS : Ouais. Parce qu'il y 20 avait, vous savez, les autres maisons d'hébergement pour 21 femmes, n'est-ce pas?
- 22 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 23 MME REGINA POITRAS : Et ils connaissent
- 24 aussi d'autres endroits que nous ne pouvions pas connaître.
- 25 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.

- 1 M. CARSON POITRAS : Puis les hôpitaux et
- 2 les --
- 3 MME REGINA POITRAS : Morgues.
- 4 M. CARSON POITRAS : Ouais.
- 5 MME FRANCINE MERASTY: Alors, combien de
- 6 temps cela a-t-il pris?
- 7 MME REGINA POITRAS : Je pense que ça a
- 8 pris environ deux semaines avant --
- 9 M. CARSON POITRAS : C'était deux semaines
- 10 après le 7.
- 11 MME FRANCINE MERASTY : Alors, vous avez
- 12 fait le signalement et vous avez téléphoné à ces endroits
- 13 durant deux semaines?
- 14 MME REGINA POITRAS : Ouais. Puis, nous
- 15 sommes aussi venus à Prince Albert la première fin de
- 16 semaine.
- M. CARSON POITRAS : Ouais, nous sommes
- 18 arrivés le 7 --
- 19 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm Et j'ai mis en
- 20 place des affiches, et nous avons parlé à tout le monde que
- 21 nous rencontrions dans la rue.
- M. CARSON POITRAS : Ouais. Nous sommes
- 23 allés dans la rue en premier et avons mené notre propre
- 24 enquête parce que la police ne s'en chargeait pas.
- 25 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm

- 1 M. CARSON POITRAS : Alors, nous avons 2 essayé d'impliquer davantage la police, mais ils disaient seulement qu'ils n'avaient pas les ressources ou peu 3 importe, ou ils croyaient qu'elle allait seulement refaire 4 5 surface quelque part. 6 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 7 M. CARSON POITRAS : Mmm. 8 MME FRANCINE MERASTY : Alors, est-ce qu'ils ont finalement mis en place une affiche pour la 9 10 trouver? M. CARSON POITRAS : En mai, je crois. 11 12 MME FRANCINE MERASTY: Alors, plus d'un 13 mois après qu'elle soit disparue? 14 M. CARSON POITRAS : Ouais. Et, nous avons 15 fait des recommandations à la police --16 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 17 M. CARSON POITRAS : Alors, pendant notre 18 enquête --19 MME FRANCINE MERASTY: Ouais. 20 M. CARSON POITRAS : (Inaudible) [Nous
- 24 (inaudible) sous le viaduc et tout. Et ils ont longé la
- 25 voie de chemin de fer tout le long, mais c'était --

la voie de chemin de fer et dans les environs de

faisions] pleins de choses, mais ils ont attendu et

attendu, puis finalement, ils ont envoyé des chiens près de

21

2.2

- 1 MME REGINA POITRAS : Après un mois
- 2 environ.
- M. CARSON POITRAS: -- ouais. Plus d'un
- 4 mois après, oui.
- 5 MME REGINA POITRAS : Et nous voulions un
- 6 avion.
- 7 Oui, nous voulions un avion avant que les
- 8 feuilles n'arrivent dans les arbres parce que nous -- je
- 9 pense que nous avons demandé un avion la deuxième fin de
- 10 semaine après sa disparition pour qu'ils puissent faire une
- 11 recherche aérienne parce qu'il n'y avait pas encore de
- 12 feuilles dans les arbres, n'est-ce pas? Et, hum, ils n'ont
- 13 pas fait ça. Et finalement, en juillet, ils ont envoyé un
- 14 avion. Bien sûr, ils n'allaient rien voir à cause du
- 15 feuillage et tout. Les feuilles, l'herbe, tout avait
- 16 poussé. Et nous, hum, ne pouvons pas obtenir l'aide
- 17 d'aucune des équipes de recherche disponibles. Et nous ne
- 18 sommes pas des chercheurs, n'est-ce pas? Nous n'avons
- 19 jamais fait ça. Ensuite --
- 20 MME FRANCINE MERASTY: Où se trouvaient
- 21 les chercheurs? Oui étaient-ils?
- 22 M. CARSON POITRAS : Eh bien, il y en a
- 23 plusieurs dans toute la Saskatchewan. Il y a les gardes
- 24 forestiers et -- presque toutes les communautés ont des
- 25 gardes forestiers pour faire des recherches. La Ronge a des

- 16
- gardes forestiers qui font des recherches et (inaudible), 1
- 2 Prince Albert a, hum, quelques équipes de recherche. La
- 3 municipalité rurale a une équipe de recherche terrestre.
- 4 MME FRANCINE MERASTY: Alors, ils sont un
- 5 peu comme des chercheurs professionnels et ils ont reçu une
- 6 formation et des choses comme ca.
- 7 M. CARSON POITRAS : Ouais.
- MME REGINA POITRAS : Et ils ont des chiens 8
- 9 et hum --
- 10 M. CARSON POITRAS : Accès à des
- 11 hélicoptères et des bateaux et --
- 12 MME REGINA POITRAS : -- de l'équipement
- pour faire des recherches sous l'eau. 13
- 14 M. CARSON POITRAS : -- ouais. Tout cet
- 15 accès à toutes ces ressources, et pas nous.
- 16 MME FRANCINE MERASTY : Alors, comment
- 17 fait-on pour, vous savez -- obtenir --
- 18 M. CARSON POITRAS : Nous ne le savons
- 19 toujours pas parce que nous n'avons pas été capables
- 20 d'avoir accès à ces ressources.
- 21 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 2.2 M. CARSON POITRAS : On nous a dit que,
- 23 hum, un organisme devait en faire la demande.
- 2.4 MME REGINA POITRAS : Un organisme doit le
- 25 faire.

M. CARSON POITRAS : -- nous ne pouvons pas

- 2 demander une équipe de recherche en tant qu'individus ou
- 3 (inaudible) [membres de la famille] --
- 4 MME FRANCINE MERASTY: Quel type
- 5 d'organisme?

- 6 M. CARSON POITRAS : Le chef de la réserve
- 7 ou le chef de police.
- 8 MME FRANCINE MERASTY: Alors, avez-vous
- 9 demandé à votre chef?
- 10 MME REGINA POITRAS : Nous avons eu une
- 11 réunion ici.
- 12 MME FRANCINE MERASTY: Et qu'est-ce...
- M. CARSON POITRAS : Hum, nous n'avions
- 14 pas, ils ont dit que nous n'avions pas de zone de recherche
- 15 concrète, alors ils ne pouvaient pas le faire. Et à ce
- 16 moment-là, vous savez, toute preuve qui aurait pu ou pas se
- 17 trouver où elle était, pourrait -- parce que quatre mois
- 18 s'étaient déjà écoulés, je crois, lorsque nous avons eu la
- 19 réunion.
- 20 Alors, hum, et ce n'est pas -- nous avons
- 21 découvert que nous allions à Regina pour une réunion, hum,
- 22 avec d'autres familles et toutes leurs histoires sont
- 23 semblables à -- nous avons tous du mener des recherches à
- 24 partir de zéro, chercher des informations sur comment
- 25 obtenir les ressources, découvrir comment, hum, mettre tout

- en place pour faire une recherche; parce qu'ils ont besoin, 1
- 2 vous savez; les radios sont importantes pour qu'ils
- puissent communiquer entre eux, pour savoir comment ils 3
- 4 vont, comment, hum, quoi faire lorsqu'ils découvrent des
- 5 preuves potentielles et comment traiter tout ça. Et quand
- 6 appeler ou ne pas appeler la police pour qu'elle vienne
- 7 vérifier la preuve. Hum, les différents types d'os que
- 8 nous avons trouvé et comment les signaler, et comment
- différencier les os d'humains des os d'animaux. Et estimer 9
- 10 leur âge et tout. Ça, c'était plus tard dans notre
- 11 recherche.
- 12 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm Et qui est
- 13 la police? Qui responsable de ce dossier?
- 14 M. CARSON POITRAS : Maintenant, c'est
- 15 [B.M.] de la police de Prince Albert.
- 16 MME FRANCINE MERASTY : Est-ce qu'il
- 17 communique avec vous tout le temps ou comment est-ce que ça
- 18 fonctionne?
- 19 MME REGINA POITRAS : Ouais. Il communique
- 20 avec nous.
- 21 M. CARSON POITRAS : Nous essayons
- 2.2 d'utiliser ses services (inaudible) [plutôt]. Nous l'avons
- 23 vu aujourd'hui juste avant de venir ici.
- 2.4 MME FRANCINE MERASTY : Alors, qu'est-ce
- 25 qu'il fait? Qu'est-ce qu'il a fait? Il a parlé à des gens

1 ou? 2 M. CARSON POITRAS : On ne peut pas 3 vraiment parler de tout ça pour l'instant parce que 4 l'enquête est encore en cours. Hum, nous savons qu'après la 5 réunion d'aujourd'hui, ils feront quelque chose que nous 6 n'avions pas avant aujourd'hui. Parce que nous n'étions pas 7 au courant de beaucoup de choses, et ils ne savaient pas 8 parce qu'ils n'avaient rien pour nous, vous savez? 9 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 10 M. CARSON POITRAS : Je suis surprise 11 d'entendre parler aujourd'hui de certaines pistes que nous 12 avions découvertes et transmises à la police, et qui n'ont 13 pourtant pas été enquêtées. Parce que nous avions reçu des 14 informations du public, et nous les avons transmis à la 15 police. C'est frustrant d'apprendre aujourd'hui que ces 16 pistes n'ont pas été enquêtées. Et ça fait longtemps. Je 17 pensais qu'ils avaient enquêté. 18 Je sais que, hum, nous sommes d'abord 19 allés au cimetière de Prince Albert, tout près de Prince 20 Albert --21 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 2.2 M. CARSON POITRAS : -- et nous avons trouvé un tas de terre -- tôt au printemps, nous n'avons 23

jamais porté attention à -- mais à l'époque, ça avait l'air

d'avoir été fraîchement retourné. Alors, nous avons demandé

24

- à la police après avoir acheté des sondes de prélèvement 1
- 2 pour essayer de les évaluer. Mais nous n'avons pas pu parce
- que la terre était déjà tassée, hum, en automne. Et nous 3
- avons demandé à la police s'ils pouvaient, vous savez, nous 4
- 5 aider et creuser la terre, mais ils n'ont pas creusé avant
- trois mois environ. Ils ont finalement amené un tracteur 6
- 7 pour creuser et ils ont tout cherché. (Inaudible).
- 8 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm Et aussi
- 9 (inaudible).
- 10 M. CARSON POITRAS : Ouais. Ça a
- 11 (inaudible) [pris] deux semaines pour qu'ils interdisent
- 12 l'accès au site aussi, parce que, hum, hum, ils étaient --
- elle et son copain fouillaient dans les poubelles et dans 13
- 14 un conteneur en particulier. Je ne peux pas en parler
- maintenant non plus. Et ils ont envoyé des chiens à ce 15
- conteneur et ils ont interdit l'accès au site 16
- d'enfouissement à Prince Albert. Où ils vident ces 17
- 18 conteneurs pendant deux mois, hein? Jusqu'à ce qu'ils
- 19 amènent des chiens pour faire une recherche autour.
- 20 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm Des chiens qui
- 21 détectent les cadavres.
- 2.2 M. CARSON POITRAS : Mais vous ne savez
- 23 jamais si tous ces déchets venaient de quand -- il s'est
- 24 écoulé deux ou quatre semaines, je crois, avant qu'ils n'en
- interdisent l'accès. Vous savez, alors où est-ce que les 25

- 1 déchets de ce mois se sont retrouvés?
- 2 Alors, nous ne -- vous savez, il y a des
- 3 choses comme ça qui n'ont pas été prises au sérieux parce
- 4 que c'était une jeune autochtone et nous sommes des
- 5 autochtones, n'est-ce pas? C'est frustrant, c'est tellement
- 6 frustrant les défis que nous voyons, non seulement pour les
- 7 femmes autochtones, mais aussi les hommes autochtones. La
- 8 disparition d'une femme blanche a été enquêtée beaucoup
- 9 plus rapidement que notre fille. Nous avons vu ça, même
- 10 pour les efforts de recherche dans le nord et la somme
- 11 d'argent versée pour cette recherche. Hum, hum, pour, pour
- 12 --
- 13 MME REGINA POITRAS : Et la main-d'œuvre.
- M. CARSON POITRAS : -- oui, la main-
- 15 d'œuvre et les ressources qu'ils avaient disponibles pour
- 16 eux. Des centaines de milliers de dollars, et nous avons du
- 17 mal à -- nous avons réuni des volontaires et nous avons
- 18 tout fait par nous-mêmes, nous avons payé pour leur
- 19 essence, des choses, la nourriture. Hum, puis nous avons,
- 20 hum, récemment, nous avons vu qu'une femme blanche était
- 21 disparue; elle avait été portée disparue et immédiatement,
- 22 en moins de trois jours, ils s'en sont chargés alors que
- 23 pour nous, ça leur a pris de trois à quatre mois. Ils ont
- 24 mis en place des affiches, ils ont signalé sa disparition,
- 25 ils ont publié le vidéo de surveillance et nous -- Regina a

MME FRANCINE MERASTY: Oh.

(inaudible) [après qu'ils aient déjà] --

24

- MME REGINA POITRAS : Elle était enfermée. 1 2 MME FRANCINE MERASTY: Ouais. 3 M. CARSON POITRAS: Mais il y a un double 4 standard auquel nous sommes toujours confrontés --MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 5 M. CARSON POITRAS : Ce qui est frustrant. 6 7 Mmm. 8 MME REGINA POITRAS : Et c'est difficile de chercher certaines zones. 9 10 M. CARSON POITRAS : Oui. Nous avons 11 surtout bénéficié de la coopération des fermiers et tout. 12 Nous nous sommes présentés et leur avons expliqué ce que 13 nous faisons. Et ils nous ont donné leur soutien total et 14 nous ont laissé ratisser leurs propriétés pour mener notre 15 recherche. Et, hum, mais certains des autres chercheurs n'étaient pas aussi chanceux. Et ils ont été chassés de 16 17 propriétés. Puis, nous avons envoyé la police après et ils 18 ont cherché les propriétés. Donc --19 MME FRANCINE MERASTY : Peut-être qu'ils ne 20 voulaient pas que vous découvriez ce qu'ils font. 21 M. CARSON POITRAS : Ouais. (Rire) Comme je 2.2 l'ai dit, la plupart des fermiers que nous avons rencontrés
- MME FRANCINE MERASTY : Oh, d'accord.
- M. CARSON POITRAS : Nous avons mené une

étaient gentils.

- 24
- recherche en commençant par le dernier endroit où nous 1
- 2 savions qu'elle avait été.
- MME REGINA POITRAS : Mm-hmm 3
- 4 M. CARSON POITRAS : Nous sommes partis de
- 5 là et nous nous sommes éloignés. Vous voyez, durant les
- 6 premières fins de semaine, nous avons passé la majorité de
- notre temps dans la rue, au centre-ville, à parler aux gens 7
- 8 parce qu'ils la connaissaient tous, parce qu'elle avait
- habité là avant de revenir à la maison. Elle est revenue à 9
- 10 la maison pendant six mois et elle a fait une cure de
- 11 désintoxication, puis elle allait essayer d'avoir à nouveau
- la garde de son fils, et elle a fini par consommer de la 12
- 13 droque à nouveau et c'est pour ça qu'elle voulait retourner
- 14 en centre de désintoxication.
- 15 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- M. CARSON POITRAS : Hum, elle connait --16
- 17 ou elle connaissait -- notre style de vie, et elle est
- 18 venue aider dans des cérémonies parce que nous faisons
- 19 beaucoup de cérémonies où nous habitons. Mais plusieurs de
- 20 ces cérémonies -- nous ne pouvons pas faire toutes les
- 21 cérémonies pour elle parce que nous sommes trop proches.
- Elle doit aller dans d'autres endroits, et c'est difficile 2.2
- là-bas. C'est difficile de trouver d'autres personnes aux 23
- 24 coutumes traditionnelles faisant ce genre de cérémonies.
- MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 25

- 1 M. CARSON POITRAS : C'est seulement parce
- 2 que, hum -- ils voulaient rester à cause du colonialisme
- qui s'est déroulé là-bas. Alors, les gens ne savent rien 3
- sur eux, n'est-ce pas? Même nous, maintenant avec Facebook, 4
- 5 avec cette histoire qui est accessible pour tout le monde,
- tout le monde dit ce qu'ils veulent, hein? Alors, nous 6
- 7 avons même, lorsque nous faisons une cérémonie, les gens
- réagissent de façon hostile; ils demandent pourquoi nous 8
- faisons ça et pourquoi c'est si près de la ville ou dans la 9
- 10 ville. Mais nous sommes dans la réserve.
- 11 MME FRANCINE MERASTY : Que faites-vous?
- 12 M. CARSON POITRAS: Nous montons des
- tentes de suerie, et j'ai une tente de suerie dans 13
- 14 l'arrière-cour de la maison où nous habitons.
- 15 MME FRANCINE MERASTY : Que disent les
- 16 gens?
- 17 MME REGINA POITRAS : Ils disent que c'est
- 18 du satanisme.
- 19 M. CARSON POITRAS : Ils disent que c'est
- 20 du satanisme et demandent ce qu'on fait.
- 21 MME REGINA POITRAS : Ils disent qu'ils
- 2.2 devraient écrire une pétition --
- 23 M. CARSON POITRAS : Pour interdire la
- 2.4 tente de la réserve.
- 25 MME FRANCINE MERASTY: Ouah.

- 1 M. CARSON POITRAS : Donc. C'est dur ce 2 qu'ils disent, plusieurs personnes ne veulent pas y faire
- face. Et... 3
- 4 MME FRANCINE MERASTY : Quelle est la
- 5 religion des gens là-bas?
- 6 M. CARSON POITRAS : Ce sont des anglicans.
- 7 MME REGINA POITRAS : Ce sont des anglicans
- 8 sur la réserve et en dehors de la réserve. Ces trois
- 9 communautés.
- 10 M. CARSON POITRAS : Mm-hmm
- 11 MME FRANCINE MERASTY: Mais la majorité
- sont des chrétiens? 12
- 13 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 14 M. CARSON POITRAS : Mais ils ne vont pas à
- 15 l'église.
- 16 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm Et vous
- 17 exprimez ouvertement votre spiritualité?
- 18 M. CARSON POITRAS : Mm-hmm
- 19 MME FRANCINE MERASTY: Mais les gens qui
- 20 pratiquent la même religion que vous, ils ne le font pas
- 21 ouvertement?
- 2.2 M. CARSON POITRAS : Pas vraiment, non. Ils
- 23 le cachent pratiquement tous. Nous savons tous qui
- 24 pratiquent cette religion.
- 25 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.

1 M. CARSON POITRAS : Mais ce n'est pas 2 ouvertement --3 MME REGINA POITRAS : C'est presque comme une société secrète --4 5 M. CARSON POITRAS : -- ce n'est pas 6 divulqué. 7 MME FRANCINE MERASTY : Parce qu'ils ne 8 veulent pas faire face à l'hostilité des gens. 9 MME REGINA POITRAS : Ouais. 10 MME FRANCINE MERASTY: Ouais. 11 M. CARSON POITRAS : Nous sommes assez 12 visuels. Ils n'étaient pas contents parce que nous 13 occupions un coin occupé de la rue. 14 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 15 M. CARSON POITRAS : Et lorsque nous avons 16 une cérémonie, tout le monde se (<del>inaudible</del>) [stationne] 17 dans notre rue, n'est-ce pas? 18 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 19 M. CARSON POITRAS : Et, hum, lorsque nous 20 faisons quelque chose, ils voient que nous faisons un grand 21 feu dehors aussi. 22 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 23 M. CARSON POITRAS : Ils ne savent pas ce

A.S.A.P. Reporting Services Inc.

l'intérieur de la maison, n'est-ce pas?

que nous faisons, je crois, parce que tout se passe à

24

- 28
- 1 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 2 M. CARSON POITRAS: Tout ce qu'ils voient, c'est un grand feu. Ils ne voient pas la tente de suerie, 3 ils ne savent même pas. 4 5 MME FRANCINE MERASTY: Alors, depuis combien de temps faites-vous ça? Combien d'années? 6 7 MME REGINA POITRAS : Ouais. 18 ans. 8 M. CARSON POITRAS : Ouais. (Inaudible) [Happy] venait aux cérémonies pour plusieurs choses, pour 9 10 être guérie de plusieurs choses, et ça l'avait aidé. MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 11 12 M. CARSON POITRAS : Et elle disait toujours qu'elle allait s'engager à -- une fois qu'elle 13 14 serait à nouveau désintoxiquée -- continuer de marcher dans 15 cette voie. 16 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 17 M. CARSON POITRAS : C'est une bonne base, 18 je crois. Nos petites-filles sont pareilles. Elles ont 19 grandi avec cette réalité parce que nous avions trois 20 d'entre elles chez nous. Elles se sont éloignées pour une 21 courte période quand elles sont devenues de jeunes adultes. 22 Et, vous savez, les jeunes adultes font l'expérience de 23 choses, mais elles sont toutes revenues à la tente de 24 suerie. Alors, c'est bien. Tant qu'elles ont cette base, je

pense -- parce qu'elles savent où aller.

1	MME REGINA POITRAS : Les filles d'Happy?
2	MME FRANCINE MERASTY: Oui, oui.
3	M. CARSON POITRAS : Ouais. Alors, ce qui
4	est le plus frustrant, c'est le manque de soutien. Comme je
5	le dis, ce n'est pas seulement nous, c'est toute la
6	province.
7	MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
8	M. CARSON POITRAS : Voire tout le Canada.
9	Hum, toutes les familles auxquelles nous avons (inaudible)
10	[ enfin celle à qui nous avons] parlé ont dû commencer de
11	zéro en trouvant des radios
12	MME REGINA POITRAS : Des vestes.
13	M. CARSON POITRAS : des vestes, hum
14	MME REGINA POITRAS : Des lampes de poche.
15	M. CARSON POITRAS : Des lampes de poche,
16	des cartes. Nous n'avons toujours pas de cartes. On nous a
17	dit qu'un des organismes allait nous fournir des cartes
18	pour la recherche que nous allions faire (inaudible). Nous
19	ne les avons pas encore reçues. Parce que ce serait plus
20	facile si nous avions des cartes, pour savoir ce que nous
21	avons déjà cherché. Nous avons couvert plusieurs zones, et
22	certaines plus d'une fois. Pour, eh bien, quelques
23	raisons : Un : nous ne voulons pas avoir la sensation
24	d'être passés à côté de quelque chose, hein? Alors si nous
25	obtenons plus d'information, eh bien, peut-être qu'on

1	pourrait chercher cette zone même si nous l'avons déjà
2	cherchée; nous y retournerons pour la chercher à nouveau.
3	MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
4	M. CARSON POITRAS : Alors, nous sommes
5	allés partout dans la province. Nous sommes allés à
6	Saskatoon, dans la campagne entre Saskatoon et Prince
7	Albert.
8	MME REGINA POITRAS : Et Prince Albert et
9	La Ronge.
10	M. CARSON POITRAS : Et Prince Albert et La
11	Ronge. C'est un terrain très grand que nous avons couvert,
12	des routes de campagne jusqu'à Saskatoon, en essayant de
13	trouver pour suivre une de nos meilleures pistes, vous
14	savez.
15	MME REGINA POITRAS : Et les filles ont
16	aidé au début, un peu, puis nous les avons retirées de la
17	recherche.
18	MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
19	M. CARSON POITRAS : Parce que si nous
20	avions fini par trouver notre fille, et qu'elles étaient
21	avec nous, nous ne voulions pas ( <del>inaudible</del> ) [qu'elles
22	voient ça]. Alors, nous ne voulons pas qu'elles cherchent
23	avec nous.
24	MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm

25

MME REGINA POITRAS : Parfois, nous étions

- 1 six.
- 2 M. CARSON POITRAS : Ouais. Même cette
- 3 recherche à venir, combien de gens (inaudible) -- [avons-
- 4 nous ou même], combien de soutien avons-nous reçu?
- 5 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 6 M. CARSON POITRAS : Ça serait différent si
- 7 nous étions de la région, mais parce que nous venons de La
- 8 Ronge, c'est loin, ça nous coûte beaucoup d'argent d'amener
- 9 les personnes -- et généralement, ce sont les personnes de
- 10 là-bas qui vont nous aider, hein?
- 11 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 12 M. CARSON POITRAS : Parce que nous ne
- 13 connaissons personne, vraiment, sur place pour nous aider
- 14 avec la recherche. Alors, c'est coûteux. Nous devons
- 15 réserver des chambres d'hôtel, payer l'essence non
- 16 seulement pour nous, mais aussi pour les autres qui
- 17 viennent. Et les repas, nous payons pour les repas et
- 18 l'eau.
- 19 MME REGINA POITRAS : Et ils ne savent pas
- 20 où chercher. Ils ne connaissent pas la ville.
- 21 MME FRANCINE MERASTY: Alors, c'est là
- 22 qu'elle a été vue pour la dernière fois.
- 23 M. CARSON POITRAS : Dans le comté de
- 24 Prince Albert.
- 25 MME FRANCINE MERASTY: Dans le comté de

- 1 Prince Albert.
- 2 M. CARSON POITRAS : C'est là qu'ils ont
- 3 obtenu la dernière vidéo.
- 4 MME FRANCINE MERASTY : À l'école?
- 5 M. CARSON POITRAS : Ouais. Alors, nous
- 6 avons cherché l'endroit et nous avons cherché le viaduc,
- 7 parce qu'un de nos chercheurs nous ramenait continuellement
- 8 à ce viaduc, et nous y retournions sans cesse. Puis,
- 9 finalement, on s'est dit: « OK, nous avons cherché le coin
- 10 plusieurs fois. C'est le temps de passer à autre chose.
- 11 Allons quelque part d'autre. »
- 12 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 13 M. CARSON POITRAS : Même chaque fois que
- 14 nous venons visiter quelqu'un ou que nous venons à Prince
- 15 Albert, nous demandons aux gens dans la rue s'ils savent
- 16 quelque chose sur elle. Personne ne sait quelque chose. Je
- 17 ne sais pas pourquoi personne ne parle. Même la police, ils
- 18 ne savent pas pourquoi personne ne parle. La police avait
- 19 une ligne où appeler pour donner des pistes, je crois.
- 20 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 21 M. CARSON POITRAS : Alors, nous avons,
- 22 hum, nous avons --
- 23 MME REGINA POITRAS : J'ai reçu d'autres
- 24 pistes sur mon téléphone.
- M. CARSON POITRAS : Nous avons consulté

- certains quides spirituels. Certains voyants nous ont aussi 1
- 2 contactés, et nous devons suivre ces pistes aussi. Nous
- 3 sommes passés quelques fois à Saskatoon, pour voir.
- 4 Saskatoon est l'endroit le plus difficile parce que -- je
- 5 ne sais pas -- c'est difficile de chercher dans une ville.
- 6 Vous savez, parce que vous ne pouvez pas trouver de trace
- 7 de quoi que ce soit à cause de la chaussée en béton. Vous
- 8 savez, ce n'est pas comme dans les bois. Au moins, vous
- pouvez voir quelque chose, vous savez, où une branche a été 9
- 10 cassée ou quelque chose. Nous n'avons rien trouvé. Alors,
- c'est dur. Tout le monde dit la même chose; nous 11
- 12 regardions, hum -- et nous avons discuté de cela plus d'une
- 13 fois avec la commission, parce pas elle, mais la
- 14 commission, mais la députée, ou la ministre, Carol Bennett
- 15
- 16 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 17 M. CARSON POITRAS : -- en lui disant qu'il
- 18 devrait y avoir, hum, des organisations au sein de toutes
- 19 les grandes villes, hum, qui font la même chose, établies
- 20 pour mener des recherches, des enquêtes, mener (inaudible)
- 21 type. Les familles des femmes et hommes autochtones
- 22 disparus se chargent des enquêtes parce que la police ne le
- 23 fait pas.
- 24 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm Ouais.
- 25 M. CARSON POITRAS : Au moins, nous avons

- 34
- 1 réussi à avoir du personnel sur le terrain tout de suite
- 2 où, hum, je crois que si nous avions eu du personnel sur le
- 3 terrain tout de suite, nous l'aurions probablement déjà
- 4 trouvée.
- 5 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 6 M. CARSON POITRAS : Et même nous envoyons
- 7 des pistes à la police, ils ne les suivent pas. C'est juste
- 8 si frustrant.
- 9 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 10 M. CARSON POITRAS : Vous savez, et ils
- 11 disent que nous ne pouvons pas faire certaines des choses
- 12 que nous voulons faire parce qu'ils disent qu'ils ne
- 13 peuvent pas faire ça. Alors, nous disons :
- 15 Et ils ont dit:
- 16 « Non, vous ne pouvez pas. » Donc --
- 17 MME FRANCINE MERASTY: Quel genre de
- 18 choses?
- M. CARSON POITRAS : Questionner des
- 20 personnes spécifiques.
- 21 MME FRANCINE MERASTY: Mmm.
- M. CARSON POITRAS : Et, et...
- 23 MME FRANCINE MERASTY: Alors, vous avez
- 24 dit que, hum, votre fille --
- 25 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm

- MME FRANCINE MERASTY: Hum, elle prenait 1
- 2 de la droque, et elle essayait de suivre une cure de
- désintoxication, vous savez, (inaudible) [une fois de temps 3
- en temps], et elle était sans abri parfois? 4
- 5 M. CARSON POITRAS : Parfois, oui.
- MME FRANCINE MERASTY : Parfois. 6
- MME REGINA POITRAS : Oui, mais la fois où 7
- elle est venue ici, elle (inaudible). 8
- 9 MME FRANCINE MERASTY : Pour des opérations
- 10 bancaires.
- MME REGINA POITRAS : Ouais. 11
- 12 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 13 MME REGINA POITRAS : Quand elle était à la
- 14 maison, elle allait bien. Puis, elle venait ici, et c'est à
- 15 ce moment qu'elle est devenue sans abri pendant deux jours,
- 16 ie crois.
- 17 MME FRANCINE MERASTY: Et dans le temps,
- 18 elle avait aussi un copain violent?
- 19 M. CARSON POITRAS : Oh, oui.
- 20 MME FRANCINE MERASTY : Et elle était avec
- 21 cet homme depuis combien de temps?
- 2.2 MME REGINA POITRAS : Dix ans, je dirais.
- 23 M. CARSON POITRAS : Environ dix ans, je
- 24 crois. Il l'a battue presque à mort plusieurs fois. Il a
- 25 été accusé --

1	MME REGINA POITRAS : Mais pas pour oui
2	mais pas pour les incidents de violence. Quand il était
3	violent et que sa mère se cachait. Peut-être pour voie de
4	fait
5	MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
6	MME REGINA POITRAS : mais pas pour voie
7	de fait causant des lésions corporelles. Seulement pour
8	voie de fait mineure.
9	M. CARSON POITRAS : Alors, c'est drôle,
10	parce qu'Happy était dans une relation avec une autre
11	personne au comportement violent
12	MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
13	M. CARSON POITRAS : mais elle s'en est
14	sortie. Puis, elle s'est remise en couple avec une autre
15	personne abusive. C'est juste frustrant. Et elle savait
16	qu'elle devait sortir de cette relation
17	MME REGINA POITRAS : Une personne
18	intelligente elle nous a dit qu'elle allait s'éloigner
19	de lui. Elle avait l'air de toujours se retrouver
20	MME FRANCINE MERASTY : Elle avait
21	l'habitude de se retrouver dans des relations violentes?
22	MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
23	MME FRANCINE MERASTY : Ouais. Est-ce
24	qu'elle cherchait à recevoir du soutien psychologique et

des choses comme ça? Je sais que vous avez dit qu'elle

- 1 participait à des (inaudible) [sueries].
- 2 M. CARSON POITRAS: Nous sommes allés aux
- 3 centres offrant du soutien psychologique qu'elle
- 4 fréquentait, comme Calder House, et des endroits comme ça.
- 5 Elle est allée dans des centres de désintoxication quelques
- 6 fois, elle est allée --
- 7 MME REGINA POITRAS : Dans une maison
- 8 d'hébergement pour femmes.
- 9 M. CARSON POITRAS: -- une maison
- 10 d'hébergement pour femmes. Elle est allée voir des
- 11 intervenants en toxicomanie.
- 12 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 13 M. CARSON POITRAS: -- ils la connaissent
- 14 tous à La Ronge.
- 15 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 16 MME REGINA POITRAS : Elle enseignait
- 17 (inaudible) [même] des choses sur -- ou elle organisait des
- 18 ateliers sur la violence contre les femmes. Elle en savait
- 19 beaucoup sur le sujet à force d'en entendre tout le temps
- 20 parler.
- M. CARSON POITRAS : Eh bien, même après
- 22 qu'elle ait suivi une cure de désintoxication, à quelques
- 23 reprises, ils voulaient qu'elle devienne intervenante --
- 24 MME REGINA POITRAS : Ouais. Juste pour en
- 25 parler.

1	MME FRANCINE MERASTY : Oh. À La Ronge?
2	M. CARSON POITRAS : Ouais. Parce qu'elle
3	avait vécu ça et elle avait réussi à se libérer de sa
4	dépendance, et ils voulaient, vous savez, qu'elle aide
5	d'autres personnes.
6	MME FRANCINE MERASTY : Qu'elle aide les
7	autres.
8	M. CARSON POITRAS : Ouais. Elle en
9	arrivait presque à ce point, puis quelque chose arrivait.
10	Son copain se pointait.
11	MME REGINA POITRAS : Aussi, il n'y avait
12	pas de soutien pour elle pour lui offrir une place où
13	habiter, son propre logement.
14	MME FRANCINE MERASTY : À La Ronge?
15	MME REGINA POITRAS : Elle habitait avec
16	nous ou avec ses filles.
17	MME FRANCINE MERASTY: Comment est la
18	situation avec les logements là-bas?
19	MME REGINA POITRAS : Tu ne peux pas
20	habiter sur la réserve à moins que tu sois parent avec
21	quelqu'un.
22	MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
23	MME REGINA POITRAS : Et si tu habites à
24	l'extérieur de la réserve, tu dois avoir
0.5	MATERIAL MEDICATION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTI

25

MME FRANCINE MERASTY : (Inaudible) [Payer

1 un loyer].	•
--------------	---

- 2 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 3 MME FRANCINE MERASTY: Y a-t-il beaucoup
- 4 de logements disponibles, même si c'est juste une location?
- 5 M. CARSON POITRAS : Non.
- 6 MME FRANCINE MERASTY : Non?
- 7 M. CARSON POITRAS: Trouver un logement
- 8 est difficile. Même maintenant, nous avons deux de nos
- 9 petites-filles chez nous.
- 10 MME REGINA POITRAS : Elles vivent avec
- 11 nous.
- 12 M. CARSON POITRAS : (<del>Inaudible</del>) [Elles
- 13 vivent avec nous].
- 14 MME FRANCINE MERASTY : Alors, trouvez-vous
- 15 qu'il y a trop de monde là où vous vivez?
- M. CARSON POITRAS : Ouais.
- 17 MME REGINA POITRAS : C'est un endroit très
- 18 petit.
- 19 M. CARSON POITRAS : C'est comme si lorsque
- 20 nous arrivons finalement à avoir un peu d'espace pour
- 21 respirer, ça ne dure qu'une journée ou deux. Parce qu'il y
- 22 avait neuf personnes qui habitaient chez nous.
- 23 MME FRANCINE MERASTY : Quelle est la
- 24 taille de votre demeure? Vous avez deux chambres à coucher?
- M. CARSON POITRAS: Nous avons une maison

- avec trois chambres à coucher. 1 2 MME FRANCINE MERASTY : À deux étages ou 3 iuste --4 M. CARSON POITRAS : Un étage. 5 MME FRANCINE MERASTY : Seulement un étage. 6 MME REGINA POITRAS : C'est une vieille 7 maison que nous avons dû réparer parce qu'ils ne nous 8 donnaient pas d'autres maisons. 9 MME FRANCINE MERASTY: C'est sur la 10 réserve? M. CARSON POITRAS : Ouais. 11 12 MME FRANCINE MERASTY: Et vous avez eu un 13 maximum de neuf personnes qui ont habité avec vous en même 14 temps? 15 MME REGINA POITRAS : Non. 16 M. CARSON POITRAS: Nous en avions plus. 17 MME REGINA POITRAS : Quelque chose comme
- 19 MME FRANCINE MERASTY : Ils habitaient là
- 20 de façon permanente? Ils n'étaient pas juste en visite, ils
- 21 habitaient là?

14 ou 15 personnes.

- 22 M. CARSON POITRAS : Ils habitaient là,
- 23 oui.

- 24 MME FRANCINE MERASTY : Ouah. Hein?
- M. CARSON POITRAS : (Inaudible) personnes

- 1 dans ce (inaudible).
- 2 MME FRANCINE MERASTY: Oui, oui. Alors, je
- 3 suppose que ça pourrait être aussi une chose à mentionner,
- 4 la situation des logements --
- 5 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 6 MME FRANCINE MERASTY: -- où les gens ne
- 7 sont pas propriétaires de leurs propres maisons.
- 8 MME REGINA POITRAS : Ils ne peuvent pas
- 9 être indépendants.
- 10 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 11 MME REGINA POITRAS : Et aussi, hum, le
- 12 système de placement familial était, hum, destructeur
- 13 envers elle, je crois. Et elle voulait obtenir à nouveau la
- 14 garde de son fils. Elle devait avoir un endroit où habiter,
- 15 elle devait avoir un salaire, elle devait avoir ci et ça.
- 16 (<del>Inaudible</del>) [Il n'y avait rien] pour elle.
- 17 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 18 M. CARSON POITRAS : C'était difficile pour
- 19 elle de remplir tous les critères.
- 20 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 21 MME REGINA POITRAS : Elle voulait sortir
- 22 son fils du système, mais il y est encore.
- 23 MME FRANCINE MERASTY: Alors, est-ce qu'il
- 24 habite à La Ronge?
- 25 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm

1 MME FRANCINE MERASTY: Oh, d'accord. 2 MME REGINA POITRAS : Mais même là, hum, 3 elle ne pouvait pas le voir aussi souvent qu'elle le voulait. Même s'il est avec la famille, la famille la 4 5 tenait à l'écart. Et c'est pourquoi ils l'ont mise -- ils 6 l'ont mis dans cette maison pour commencer, pour qu'il soit 7 près de la famille. 8 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 9 MME REGINA POITRAS : Mais si tu dois aller 10 à --11 MME FRANCINE MERASTY: Pourquoi ont-ils 12 fait cela? Pourquoi l'ont-ils tenue à l'écart? 13 MME REGINA POITRAS : Probablement à cause 14 de sa famille. La famille du copain. 15 MME FRANCINE MERASTY : Oh, je vois. Ouais. 16 MME REGINA POITRAS : Mais, hum --17 MME FRANCINE MERASTY: Et quel âge a votre 18 petit-fils maintenant? 19 MME REGINA POITRAS : Dix ans. 20 MME FRANCINE MERASTY : Dix ans? 21 MME REGINA POITRAS : Mais je sais qu'une 2.2 fois, quand les filles étaient petites, et, hum, moi et 23 Happy avons soupçonné qu'elles se faisaient maltraiter. 24 Leur mère était allée les visiter. (Inaudible) [Je suis aussi allée les visiter] avec elles. Et, hum, nous allions 25

à une unité de visite, où elle pouvait passer la nuit --1 2 MME FRANCINE MERASTY: Ouais. MME REGINA POITRAS : -- et, hum, nous 3 avons remarqué qu'il y avait des bleus sur le dos d'une des 4 filles. Comme une trace de botte. Nous lui avons demandé ce 5 qui s'était passé, et elle a dit que le gars lui avait 6 7 donné un coup de pied. 8 MME FRANCINE MERASTY: Mmm. 9 MME REGINA POITRAS : Puis (inaudible) 10 cette maison. Alors, elle n'avait qu'environ sept ou huit 11 ans. Et, hum, lorsque nous l'avons signalé au travailleur social, il est allé voir la famille d'accueil et leur a dit 12 13 (inaudible) [ce qu'ils allaient faire]. Hum, une enquête 14 (inaudible) [au dossier] parce qu'une des filles a dit que 15 vous les maltraitiez. Alors, ils ont tout expliqué, puis 16 lorsqu'elles sont venues, l'autre fille a dit que rien 17 n'était arrivé. C'est tout le temps comme ça, lorsque tu 18 fais un signalement de cas d'abus. Puis les enfants se 19 retrouvent encore plus en danger, je crois --20 MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 21 MME REGINA POITRAS : -- parce qu'ils leur 2.2 ont dit de ne rien dire. Bien que je croie que ça aurait été mieux s'ils les avaient enlevées de là et s'ils avaient 23

MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm

rapidement mené une enquête --

24

```
1
                      MME REGINA POITRAS : -- au lieu de leur
 2
    dire,
 3
                           « Nous allons faire une enquête dans
 4
                           deux jours. »
 5
                      M. CARSON POITRAS : Et pendant ce temps,
    les filles sont toujours là.
 6
                      MME REGINA POITRAS : Oui, ils leur ont dit
 7
 8
    quoi dire, quoi faire. Puis, ça s'est produit encore dans
    l'autre maison --
 9
10
                      MME FRANCINE MERASTY: Qui est en charge
11
    des services de placement familial là-bas?
12
                      MME REGINA POITRAS : Mmm.
13
                      MME FRANCINE MERASTY : La bande?
14
                      MME REGINA POITRAS : Le SEF, oui.
15
                      M. CARSON POITRAS : Peut-être maintenant,
    mais à l'époque, les filles étaient --
16
17
                      MME REGINA POITRAS : Les services sociaux.
18
                      M. CARSON POITRAS : -- les services
    sociaux.
19
20
                      MME FRANCINE MERASTY : De la province? Eh
21
    bien, c'est étrange, parce que normalement lorsque vous
    signalez qu'un enfant est en danger, ils les enlèvent
2.2
    immédiatement de là, ils ne les ramènent pas là.
23
2.4
                      MME REGINA POITRAS : Mm-hmm Puis, l'autre
    fois, nous avons signalé, quelqu'un d'autre l'a signalé
25
```

- 1 parce que nous ne pouvions pas le faire, nous ne voulions
- 2 pas le signaler --
- 3 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 4 MME REGINA POITRAS : -- parce que ça
- 5 pourrait avoir les mêmes résultats, et les filles
- 6 pourraient se retrouver encore plus en danger. Alors, nous
- 7 avons demandé à un de nos amis de le signaler, c'était une
- 8 femme blanche. Elle y est allée et a visité l'endroit avec
- 9 eux --
- 10 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 11 MME REGINA POITRAS : -- parce qu'elle
- 12 était une de leurs vieilles amies ou ils se connaissaient.
- 13 Alors, elle est passée pour boire un café et elle a vu
- 14 comment elle maltraitait tous ces enfants dont elle avait
- 15 la garde. Alors, elle est retournée, vous savez, elle n'a
- 16 pas fait de scène ni rien, elle y est retournée et l'a
- 17 signalé. Ces enfants ont été sortis de là en un clin d'œil.
- 18 Très rapidement, puis ils ont fermé cette maison d'accueil.
- 19 M. CARSON POITRAS : (<del>Inaudible</del>) [Puis,
- 20 nous --].
- 21 MME FRANCINE MERASTY: Vous savez quoi
- 22 faire la prochaine fois (rire).
- 23 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- M. CARSON POITRAS : Oui, vous savez, pour
- 25 profiter du privilège de la peau blanche, il faut qu'un

- 1 blanc parle en ton nom. Est-ce qu'une personne blanche peut
- 2 aussi nous aider quand on fait nos recherches? Quelqu'un
- 3 peut-il nous aider?
- 4 MME FRANCINE MERASTY: Oui, oui.
- 5 M. CARSON POITRAS : (Inaudible) [Nous
- 6 l'avons envoyée --].
- 7 MME REGINA POITRAS : (Inaudible) [Nous
- 8 l'avons envoyée] parler aux gens qui possèdent des terres
- 9 là-bas, et ils ont accepté.
- 10 MME FRANCINE MERASTY : Alors, quelles
- 11 étaient les qualités d'Happy?
- 12 MME REGINA POITRAS : Elle était très --
- 13 M. CARSON POITRAS : Elle était très
- 14 extravertie.
- 15 MME REGINA POITRAS : Elle avait beaucoup
- 16 d'amis, et lorsqu'elle avait une idée en tête, elle
- 17 s'investissait. Et elle pouvait, hum, avoir beaucoup
- 18 d'imagination. Par exemple, chaque fois que (inaudible)
- 19 [ses enfants étaient avec elle, elle faisait] plein de
- 20 (inaudible) [bricolages] sans avoir beaucoup de matériel.
- 21 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- 22 MME REGINA POITRAS : Et elle apprenait
- 23 très vite. Elle pouvait faire (inaudible).
- 24 MME FRANCINE MERASTY: Elle aimait faire
- 25 des choses traditionnelles?

1 MME REGINA POITRAS : Oh, oui. 2 MME FRANCINE MERASTY: Ouais. MME REGINA POITRAS : Et elle était très 3 4 forte physiquement. 5 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm 6 MME REGINA POITRAS : Elle pouvait marcher 7 dans toute la ville (inaudible). 8 MME FRANCINE MERASTY : Qu'est-ce qui aurait pu aider Happy? 9 MME REGINA POITRAS : Je pense que si on 10 11 lui avait donné une chance d'avoir sa propre maison. 12 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 13 MME REGINA POITRAS : Et une place serait, 14 disons, un foyer de groupe ne lui conviendrait pas parce qu'elle n'aime pas ça, toutes ces règles qu'elle doit 15 suivre : Être à la maison avant 7 h, faire ses corvées --16 17 ça ne lui conviendrait pas. Elle voulait être indépendante 18 et a trouvé (inaudible). Je ferai mes corvées à telle heure 19 si j'en ai envie. Et elle était le genre de personne qui 20 avait une forte tête, mais si elle était placée dans une 21 maison d'hébergement ou, hum, un centre de désintoxication, elle s'assoyait et écoutait, puis elle disait : « OK, je 2.2 fais le faire. » Alors, elle allait de l'avant puis elle 23 24 le faisait sans y porter attention. Elle préférait comprendre les choses par elle-même. Comme beaucoup de 25

- 1 (inaudible). Je veux pouvoir le faire moi-même, au lieu de
- 2 (inaudible) plus pour moi.
- 3 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 4 MME REGINA POITRAS : Alors, je ne sais
- 5 pas. Probablement un endroit où elle pourrait avoir un
- 6 foyer sans toutes les règles, hein?
- 7 M. CARSON POITRAS: Nous parlons d'un
- 8 foyer comme un centre de traitement, mais pas un centre. Où
- 9 ils sont placés en foyer, pas seuls, parce que leurs
- 10 enfants leur sont enlevés, mais un foyer où ils ont les
- 11 enfants avec eux, et ils --
- 12 MME REGINA POITRAS : La guérison de la
- 13 famille.
- 14 M. CARSON POITRAS : -- ouais. Guérissez
- 15 toute la famille, pas seulement l'individu. Ne la torturez
- 16 pas, ne punissez pas les enfants juste parce que les
- 17 parents ont mal agi.
- 18 MME REGINA POITRAS : Nous trouvons aussi
- 19 que lorsqu'on lui enlevait ses enfants pour les placer
- 20 ailleurs, et qu'elle était placée dans le centre de
- 21 traitement, lorsqu'elle était réunie avec les enfants, elle
- 22 se sentait coupable et elle les gâtait trop, et puis ces
- 23 enfants devenaient de petits monstres. Mais ils, hum, elle
- 24 essayait de se rattraper auprès d'eux pour les avoir
- 25 laissés parce qu'elle se sentait coupable. Puis, tout de

- suite, les enfants les enfants ressentaient ça bien sûr et 1
- 2 ils devenaient pires.
- MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 3
- 4 MME REGINA POITRAS : Alors, je dis que
- 5 d'une façon, c'était comme un pensionnat indien où les
- 6 parents essayaient de se rattraper auprès de leurs enfants
- 7 pour le fait qu'ils s'en soient allés. Et les enfants en
- 8 profitaient totalement. Il y avait un manque de compétences
- parentales parce qu'on les lui enlevait tout le temps. 9
- 10 Alors, ils n'avaient pas vraiment ce lien.
- MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm 11
- 12 MME REGINA POITRAS : Or, s'ils étaient mis
- 13 ensemble dans un centre de traitement, ils seraient tous
- 14 réunis et ils iraient tous mieux.
- 15 MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
- MME REGINA POITRAS : Et surmonter ça 16
- 17 (inaudible) [en tant que] familles plutôt que comme
- 18 individus. Je pense que ce dont nous avons besoin, ce sont
- ces endroits axés sur la famille dans les centres de 19
- 20 traitement.
- 21 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 2.2 M. CARSON POITRAS : Je pense que vous
- devez vous libérer de l'idée de centre. 23
- 2.4 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
- 25 M. CARSON POITRAS : Le concept, nous

- avions un concept, il y a des années. Ou avoir de petits 1
- 2 chalets, non? Quelque peu institutionnalisé, mais pas
- institutionnalisé, non? 3
- 4 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 5 M. CARSON POITRAS : Alors, vous avez de
- 6 petits chalets où vous établissez des familles, et ils
- 7 restent là dans cet endroit confortable et confiné dans un
- 8 quartier. Puis, on les traite, on traite toute la famille
- 9 et on les garde en sécurité, non?
- 10 MME REGINA POITRAS : Il y a toujours
- quelqu'un pour veiller à leur sécurité, une personne vers 11
- 12 qui ils peuvent tous se tourner.
- 13 M. CARSON POITRAS : Ouais. Ils ne sont,
- 14 ils ne sont pas seuls, vraiment.
- 15 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 16 M. CARSON POITRAS : Dans leur petit
- 17 chalet, ils sont seuls, mais il y a toujours quelqu'un qui
- 18 s'y trouve pour leur offrir du soutien.
- 19 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 20 M. CARSON POITRAS : Donc.
- MME REGINA POITRAS : C'était notre rêve 21
- 2.2 pour un temps.
- 23 MME FRANCINE MERASTY: Voulez-vous prendre
- 24 une pause?
- 25 MME REGINA POITRAS : Bien sûr, j'aimerais

- 1 fumer une cigarette. Oups, est-ce que j'ai dit ça devant la
- 2 caméra?
- 3 MME FRANCINE MERASTY : C'est correct.
- 4 M. CARSON POITRAS : J'aimerais avoir une
- 5 pause santé.
- 6 (Courte pause)
- 7 MME FRANCINE MERASTY: L'enregistrement
- 8 est recommencé. Nous avons fait une pause de 15 minutes et
- 9 Régina voudrait partager d'autres choses avec nous.
- 10 Qu'aimeriez-vous partager?
- 11 MME REGINA POITRAS : Hum, concernant les
- 12 recommandations?
- 13 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 14 MME REGINA POITRAS : J'aimerais, hum,
- 15 ajouter que, hum, je crois que la meilleure façon de
- 16 favoriser la guérison des familles serait, hum, de les
- 17 unir. Guérissez-les ensemble en tant que famille, pas en
- 18 séparant les gens de leurs enfants. Et pas en profitant
- 19 d'eux, mais en les guérissant ensemble. Parce que ça
- 20 ressemble, hum, d'une manière, à un pensionnat indien où
- 21 les enfants étaient enlevés de leurs familles et les
- 22 enfants s'attendaient à recevoir plus de leurs parents.
- 23 Parce que lorsqu'ils tombent sous les soins de l'ICFS, ils
- 24 reçoivent de nouveaux vêtements, des voyages, plein de
- 25 choses arrivent, et lorsqu'ils retournent voir leurs

- parents, ils s'attendent à la même chose. Généralement, les 1
- 2 parents ne peuvent pas répondre à ces attentes.
- 3 MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
- 4 MME REGINA POITRAS : Et, ce faisant, les
- 5 parents se sentent, je crois, coupables, parce qu'ils ne
- 6 peuvent pas se permettre d'acheter ces choses à leurs
- 7 enfants, à cause d'un manque d'éducation et aussi un manque
- 8 de ressources.
- 9 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 10 MME REGINA POITRAS : Parce que nous,
- 11 lorsque nous élevions nos enfants, nous n'avions rien.
- 12 Lorsque nous faisions quelque chose pour nos enfants, nous
- 13 le faisions par nos propres moyens.
- 14 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 15 MME REGINA POITRAS : Ils ne s'attendaient
- 16 pas à aller en voyage, parce qu'ils savaient que nous n'en
- 17 avions pas les moyens. Nous faisions de petits voyages,
- 18 mais c'était ensemble, en famille. Ils savaient à quoi
- 19 s'attendre de nous et ce que nous pouvions nous permettre.
- 20 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 21 M. CARSON POITRAS: Nous ne les amenions
- 2.2 pas faire de gros voyages jusqu'à récemment.
- 23 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
- 2.4 M. CARSON POITRAS : Nous sommes allés à
- 25 Vancouver. Donc --

- MME FRANCINE MERASTY : Ouais. 1 2 M. CARSON POITRAS : -- et ce n'était même 3 pas nous qui avions payé la majeure partie; c'était un de nos fils. Ouais. C'est dur. 4 5 MME REGINA POITRAS : Mais les difficultés quotidiennes, les enfants ne les voient pas et s'attendent 6 7 à ce que leurs parents obtiennent de l'argent comme par 8 magie, parce que leurs amis vont en voyage. Je pense que si l'ICFS ou tout autre organisme comme ça, des organismes de 9 10 services sociaux, voulaient investir de l'argent pour améliorer la vie des enfants, qu'ils fassent que ce soit 11 12 mieux pour eux en tant que famille au lieu que ce soit 13 juste mieux pour les enfants. 14 M. CARSON POITRAS : Ils créent un autre problème à long terme, en créant un fossé au sein des 15 familles, ou entre les enfants et les parents. Vous savez, 16 17 en créant ce fossé qui ressemble à ce qu'elle disait au 18 sujet des pensionnats indiens. Donc --19 MME REGINA POITRAS : Je pense que c'est
- 2.2 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm Ouais.
- 23 MME REGINA POITRAS : C'est ce qui serait

par là qu'on doit commencer. Si une famille souffre, elle

- 24 le mieux pour la famille. Peut-être pas la meilleure chose
- 25 pour la société, parce que dans ce cas-là, sur quoi

devrait quérir ensemble.

20

1	travailleront-ils s'il y a une cure pour
2	M. CARSON POITRAS : Oui, si tout est
3	résolu.
4	MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
5	M. CARSON POITRAS : Ouais.
6	MME REGINA POITRAS : C'est comme trouver
7	un traitement pour le cancer. S'ils trouvaient un
8	traitement pour le cancer, où travailleront toutes ces
9	personnes? Ils travailleraient à le traiter.
10	M. CARSON POITRAS : (Inaudible).
11	MME REGINA POITRAS : Mm-hmm Ça représente
12	beaucoup d'argent. Les enfants en maison d'accueil
13	représentent beaucoup d'argent, tout comme les patients
14	atteints de cancer. Trouver une solution pour ces deux
15	problèmes ferait énormément de bien.
16	MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
17	MME REGINA POITRAS : Je pense que même les
18	familles auraient moins de personnes qui manquent à
19	l'appel.
20	MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
21	M. CARSON POITRAS : Il y aurait non
22	seulement moins de personnes disparues, mais aussi moins
23	d'abus, moins de tragédies concernant les enfants.
24	MME REGINA POITRAS : Vous entendez

toujours parler de ces gens qui sont maltraités alors

- qu'ils étaient sous le soin d'une famille d'accueil. 1
- 2 M. CARSON POITRAS : Même de suicides.
- 3 MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
- 4 M. CARSON POITRAS : Je pense que si Happy
- 5 avait eu quelque chose comme ça lorsqu'elle avait perdu la
- 6 garde de ses enfants, nous ne serions pas dans cette
- 7 situation aujourd'hui.
- 8 MME FRANCINE MERASTY : Quel âge avait-elle
- 9 lorsqu'elle a perdu la garde de ses enfants?
- M. CARSON POITRAS : Hum, quel âge pouvait-10
- elle avoir? 11
- 12 MME FRANCINE MERASTY : Parce qu'elle avait
- quatre enfants, non? 13
- 14 M. CARSON POITRAS : Ouais.
- 15 MME FRANCINE MERASTY: Et elle en avait un
- 16 plus jeune?
- 17 M. CARSON POITRAS : Oui, elle en avait
- 18 cina.
- 19 MME FRANCINE MERASTY : Cinq.
- 20 M. CARSON POITRAS : Mais l'autre est
- 21 décédé.
- 2.2 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm Et un a dix
- 23 ans, et les autres ont l'air plus vieux.
- 2.4 M. CARSON POITRAS : Mm-hmm Nous avons
- [Fille 1], qui avait 10 ans, et il y a [Fille 2], non? 25

1	MME REGINA POITRAS : 18.
2	M. CARSON POITRAS : Puis [Fille 2]. Hum
3	MME REGINA POITRAS : [Fille 3].
4	M. CARSON POITRAS : [Fille 3], [Fille 4]
5	et [Fille 5].
6	MME REGINA POITRAS : Elles, elles ont 21,
7	22 et 23 ans. Ce sont les plus vieilles.
8	M. CARSON POITRAS : Elle a perdu un enfant
9	entre, hum, [Fille 2], et [Fils 1].
10	MME FRANCINE MERASTY : Et ils sont tous
11	allés en maison d'accueil à un moment ou un autre?
12	M. CARSON POITRAS : Oui.
13	MME REGINA POITRAS : Mm-hmm
14	M. CARSON POITRAS : Je ne me souviens pas
15	quel âge elle avait lorsqu'elle en a perdu la garde la
16	première fois. [Fille 3] était toute petite.
17	MME REGINA POITRAS : Elle a 20 ans
18	maintenant. Peut-être 3 ou 4 ans.
19	MME FRANCINE MERASTY : Alors ça a toujours
20	été difficile pour elle de
21	M. CARSON POITRAS : Mm-hmm
22	MME FRANCINE MERASTY: garder sa
23	famille unie?
24	MME REGINA POITRAS : Ouais. Parce que leur
25	père n'aidait pas beaucoup.

1	MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
2	M. CARSON POITRAS : Ouais. C'était une
3	autre relation violente. Mais, comme je dis, elle avait mis
4	fin à cette relation. Alors, c'était bien.
5	MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
6	M. CARSON POITRAS : Donc. Je pense que
7	c'est tout, hein?
8	MME REGINA POITRAS : Mm-hmm Il devrait y
9	avoir des endroits comme Carson disait, des endroits dans
LO	les centres principaux juste pour les personnes disparues.
L1	MME FRANCINE MERASTY : Mm-hmm
L2	M. CARSON POITRAS : Pas seulement les
L3	personnes disparues, mais les autochtones disparus.
L4	MME REGINA POITRAS : Oui, ils devraient
L5	aller là, les familles, et avoir tout à portée de main là.
L6	MME FRANCINE MERASTY : Ouais.
L7	MME REGINA POITRAS : Les filles avaient
L8	besoin de soutien, nous avions besoin de soutien
L9	M. CARSON POITRAS : Mm-hmm
20	MME REGINA POITRAS : et nous avions
21	besoin de chercheurs. Nous avions besoin de beaucoup de
22	chercheurs. Mais, hum
23	M. CARSON POITRAS : Nous en avons toujour
24	besoin.
25	MME REGINA POITRAS : mais, hum, s'il y

- avait un endroit, nous aurions pu avoir des résultats plus 1
- 2 rapidement.
- 3 M. CARSON POITRAS : Ouais. Ça aurait
- 4 réduit le travail et le temps.
- 5 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 6 M. CARSON POITRAS : Parce que, vous savez,
- 7 comme dans tous les cas de personnes disparues, le temps
- 8 est un facteur important, non?
- 9 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 10 M. CARSON POITRAS : Alors, nous en sommes
- 11 au point où ce sera très très difficile, je crois --
- 12 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 13 M. CARSON POITRAS : -- si nous trouvions
- 14 quelque chose. Comme nous le disons, certaines personnes
- 15 pensent, eh bien, qu'elle est toujours là. Certaines
- 16 personnes croient qu'Happy ne passerait jamais autant de
- 17 temps sans nous contacter.
- 18 MME FRANCINE MERASTY: Mm-hmm
- 19 M. CARSON POITRAS : Peu importe comment
- 20 elle se sentait, elle nous contactait toujours. C'est une
- 21 des règles que nous avions établies. Et nous lui avions dit
- 2.2 que si elle s'en va quelque part, trois jours --
- 23 MME REGINA POITRAS: Trois jours, quatre
- 24 jours.
- 25 M. CARSON POITRAS : -- à Prince Albert ou

- 1 à Saskatoon, de nous dire où elle était et qu'elle allait
- 2 bien. Elle a toujours fait ça --
- 3 MME FRANCINE MERASTY: Ouais.
- 4 M. CARSON POITRAS : Alors c'est tout.
- 5 MME REGINA POITRAS : Ouais.
- 6 MME FRANCINE MERASTY : D'accord. Nous
- 7 avons fini?
- M. CARSON POITRAS : Ouais.
- 9 --- Sur quoi, la séance est terminée.

#### Attestation de la sténographe

PAR LA PRÉSENTE, J'ATTESTE QUE j'ai, au mieux de mes compétences et de mes capacités, transcrit de manière fidèle à partir d'un enregistrement préexistant la séance précédente.

Cardyn McCarthy

# Carolyn McCarthy

Sténographe et transcriptrice judiciaire autorisée\*

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.